

Vigile du 4 décembre

Saviez-vous...

Qu'une chaîne de solidarité a vu le jour lorsque le comité de justice sociale de la province St. Joseph nous a dit qu'une vigile contre la traite humaine aurait lieu le 4 décembre à Victoria? (suite page 12)

VIVRE NOËL AUTREMENT

Avez-vous bien regardé la crèche? Oui la crèche.....

Elle nous invite à VIVRE NOËL AUTREMENT. Car elle remet en cause « les excès qui participent au réchauffement climatique chauffage trop fort, guirlandes lumineuses, trop plein de cadeaux et de nourriture...», nous indique le mouvement œcuménique. Elle nous amène à l'essentiel et demande de privilégier le lien avec les habitants de la planète, particulièrement les plus pauvres, comme les bergers, et avec la Création, comme le symbolisent le boeuf, l'âne et les brebis.



Crèche d'Haïti

La Création est bien présente dans l'événement de la naissance du Sauveur! Comment allons-nous vivre Noël en communion avec les marginalisés et les exclus? Et avec la terre qui est blessée?

À tous et à toutes, un joyeux Noël 2009 et bonne année 2010 !

Le Bureau de justice sociale SSA



Vigile contre la traite humaine le 4 décembre à Victoria, C.B.

Dans ce numéro

Vigile du 4 décembre	1
Réseau justice sociale	2
Visite Province Esther-Blondin	8
Nous étions là!	10
UNANIMA International	11
Coffre à outils	12



Journal du RÉSEAU JUSTICE SOCIALE SSA

Soirée d'accueil : le mercredi 23 septembre 2009

L'équipe du Bureau de justice sociale attend avec impatience toutes les membres du Réseau justice sociale SSA pour un repas d'accueil avec les membres du Conseil général de la Congrégation! Un beau moment d'unité!



De gauche à droite : Les sœurs Jacqueline Brunette, Monia Joseph et Monique Prud'Homme, Mme Diane Corriveau, sœurs Rachel Agnès et Lucille Goulet.

Jour 1 : le jeudi 24 septembre

Après le mot de bienvenue de sœur Lucille Goulet, la journée s'ouvre avec une prière sur nos travaux et la réconciliation au tombeau de Marie-Anne Blondin.



Notre réflexion sur le thème de la réconciliation se poursuit avec sœur Rita Larivée. Elle présente les trois étapes de la réconciliation ;

1. Reconnaître l'humanité de la personne qui m'a blessée ;
2. Renoncer au droit de me venger, lâcher prise ;
3. Changer mes sentiments envers l'agresseur... vouloir le bien de l'autre, voir dans l'autre un être humain.

VIVRE LA RÉCONCILIATION à l'intérieur de soi, dans la Congrégation et avec le monde, voilà un objectif de vie. Et voici quelques questions qu'elle nous a posées : Croyons-nous au pouvoir de la réconciliation? Qu'est-ce qui nous empêche d'être pleine de vie? Comment peut-on se reconnaître comme oppresseur?

Dans l'après-midi, nous écoutons les divers rapports des activités des provinces en justice sociale. Les sœurs et les associés sont bien engagés dans la lutte contre la traite humaine, la détérioration de l'environnement et la pauvreté. Vous trouvez des nouvelles de ces réalisations dans les numéros de JUSTICE EN BREF de la dernière année ! Et dans les prochains!



Une soirée tout africaine !

Soulignons toutefois :

- que les sœurs du Chili nous ont présenté les deux affiches réalisées pour la lutte contre la traite humaine (photo en haut à droite).
- que Sandra Araya nous a sensibilisées à la réalité des personnes immigrantes au nord du Chili ;
- que la province St-Joseph est bien fidèle à son engagement de soutenir et d'établir des relations justes avec les peuples autochtones. Il y a une réelle implication pour parvenir à la guérison et à la réconciliation ;
- que la province Esther-Blondin et la province Ste Marie continuent dans leur pays respectif d'interpeller les lieux de décisions sur les lois concernant la traite humaine ;
- que les sœurs de la province Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours ont profité de la période du Carême pour être en communion avec les victimes de la traite humaine.

La journée n'est pas terminée ; Sœur Lucille Goulet nous reçoit autour de la table avec un repas typiquement congolais. Au cours du repas, avec pain, ailes de poulet, bananes frites, mangues, ananas et un peu d'eau, à la lueur des chandelles, elle nous présente quelques images de son dernier séjour dans ce pays meurtri d'Afrique. Sœur Rita Larivée nous rejoint pour recueillir nos impressions. Une expérience que nous n'oublierons pas de sitôt.



Jour 2 : le vendredi 25 septembre

Au début de chaque journée, avant la prière commune, nous nous écoutons les unes les autres pour cueillir les fruits des dernières heures. En voici quelques-uns :

- *La réconciliation est en relation avec la justice sociale*
- *La réconciliation est un long processus*
- *L'importance, sur le plan personnel, dans un processus de réconciliation, est d'aller chercher la solution à l'intérieur, de créer quelque chose de neuf*
- *La confirmation que notre Réseau est un élément essentiel de notre Congrégation*

Après la prière sur l'état des fleuves et des rivières, à la lumière du psaume 137 (voir la dernière édition du bulletin), Hélène Gobeil de Développement et Paix nous parle de l'eau en lien avec l'exploitation minière (photo du bas).



« En effet, trop de rivières sont souillées. Trop de personnes sont dépossédées de leur terre. Trop peu de communautés sont consultées avant que les compagnies minières commencent leurs projets. Pour Développement et Paix, l'équilibre écologique ainsi que les droits humains doivent être respectés lors de l'extraction, la gestion et l'utilisation des ressources naturelles. Ces principes devraient guider l'industrie minière canadienne, leader mondial de ce secteur.

Le Canada est le grand joueur mondial dans le cas des mines. Le projet de loi C-300 prévoit que les communautés du Sud, affectées par l'industrie minière canadienne, puissent porter plainte envers le gouvernement canadien par le biais d'ONG. »

Avec Hélène Gobeil, nous avons vu comment sont traitées la terre et les communautés affectées par un capitalisme assoiffé d'or et de métaux précieux.



En après-midi, nous avons travaillé en petites équipes pour partager nos analyses, les obstacles et les solutions trouvées pour vivre plus de justice sociale. Déjà se dessine un fil conducteur : la pauvreté.

Jour 3 : le samedi 26 septembre

Voici quelques perles que nous partageons en débutant nos travaux.

- *J'ai pris conscience de la tragique réalité de l'eau en lien avec les mines ;*
- *Le processus est long dans nos actions comme actionnaires ;*
- *C'était un moment fort pour moi, un moment de grande douleur, de voir notre mère terre ainsi abusée par le pouvoir économique – à quel moment avons-nous perdu notre humanité?*
- *En fait on s'habitue à voir la pauvreté, il faut des actions qui transforment pour ne pas perdre notre humanité ;*
- *Il faut travailler ensemble, mais aussi en partenariat avec d'autres, travailler en réseau!*

Nous prions pour les victimes de la traite, en mettant des affiches anti-traite sur des draps de diverses couleurs. (voir photo à droite)



Puisque nous sommes membres d'UNANIMA International, nous en profitons pour faire l'évaluation du matériel et des sessions de la campagne POUR ARRÊTER LA DEMANDE. Une évaluation qui s'avère très positive puisque certaines provinces y sont engagées depuis plusieurs années.

Ensuite, sœur Lucille Goulet présente l'apport de la Congrégation concernant la prochaine campagne d'UNANIMA International qui portera sur l'eau. Ce travail de recherche sur le lien « eau, mines et communautés locales », particulièrement les autochtones et les femmes, a mobilisé le Bureau de justice sociale au cours des dernières semaines. Le Réseau souligne son appui à ce travail. *La suite de cette histoire se trouve à la page 11.*

En après-midi, Jean Bellefeuille de la Conférence religieuse canadienne vient faire le point sur l'engagement des communautés religieuses concernant la traite humaine. Nous échangeons aussi autour des Jeux Olympiques de Vancouver en 2010 en lien avec la traite humaine et l'exploitation sexuelle. Que faire de plus? *La suite de cette histoire se trouve à la page 12.*



Jour 4 : le dimanche 27 septembre

Notre journée débute avec une prière axée sur AGIR COMME CONGRÉGATION.

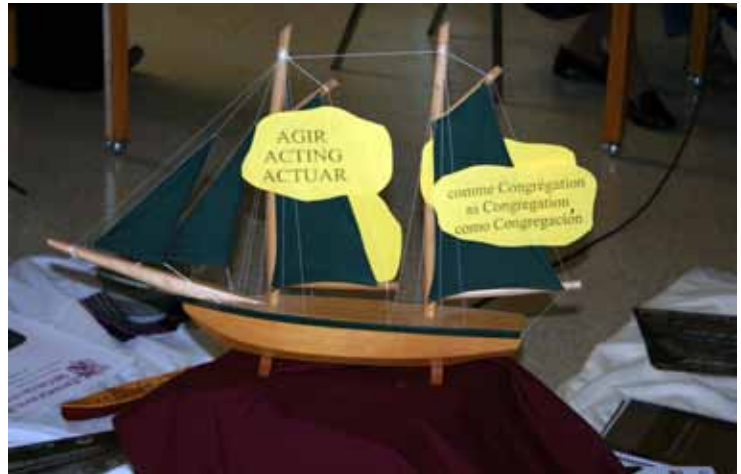
Avec la symbolique des navires appartenant à la même flotte, nous partageons ce que signifie AGIR COMME CONGRÉGATION.

Agir comme Congrégation signifie que, en tant que groupe de femmes consacrées, nous réagissons contre l'injustice qui nous entoure. Nous respectons le mandat reçu du Chapitre général en ce qui concerne notre engagement pour l'avenir. Nous ne pouvons apporter de solutions à toutes les problématiques, mais là où nous nous engageons, nous croyons que notre Fondatrice, qui a dépassé toutes les situations d'injustice, nous inspire toujours et nous communique son audace.

Agir comme Congrégation, c'est :

- Être motivée et guidée par le charisme des Sœurs de Sainte-Anne, l'exemple de la bienheureuse Marie-Anne Blondin et les Orientations du Chapitre*
- Chercher et trouver ensemble en quoi et comment les appels à prendre position et à agir pour plus de justice peuvent engager la Congrégation entière*

Sur la photo : Les sœurs Denise Caron, Sheila Moss et Joyce Harris.



Agir comme Congrégation c'est : oser prendre position en demandant, appuyant ou dénonçant projets, lois, actions...d'institutions gouvernementales, civiles ou religieuses qui contribuent à rendre le monde plus juste et plus humain ou à le détruire.



Nous proposons une première formulation de notre priorité et sœur Sheila Moss acceptera de la mettre à point.

Notre priorité 2009 - 2010 est :

Reconnaissant la réalité sans cesse croissante de la pauvreté dans notre monde et ses conséquences négatives pour notre société, incluant la tragédie de la traite humaine, et les abus faits sur notre terre, par nos pratiques destructrices et nos négligences, nous, LES SŒURS DE SAINTE-ANNE, nous nous engageons à travailler à l'élimination de la pauvreté en collaboration avec des groupes et partenaires oeuvrant sur les mêmes causes.

Nous prenons le temps de faire l'évaluation de notre fonctionnement comme Réseau, comme Bureau de justice sociale et de notre session qui se termine.

En présence de sœur Rita Larivée, une célébration eucharistique présidée par Martin Laliberté, p.m.é. termine cette session.



Sœur Rita Larivée reçoit le bateau, symbole de notre mission

Le pain partagé venait de Vaudreuil, lieu de fondation de la Congrégation; le vin, du Chili, pour souligner les réalités douloureuses de notre monde.



C'est au tombeau de Marie-Anne Blondin que nous nous retrouvons pour l'envoi mutuel en mission. Les petits canots symbolisent notre Congrégation, telle une flotte, qui va affronter ce qui menace notre humanité. Chacune est appelée à continuer de transformer le monde dans tous ses aspects. Bonne route!

Nous remercions les personnes qui, de près ou de loin, ont rendu cette session possible. Entre autres :

Le Conseil général. sœur Rita Larivée, SSA, Hélène Gobeil, Dev et Paix, Jean Bellefeuille, CRC Martin Laliberté, pmé, Francyne Morissette Diane Corriveau, Sylvie Hamelin et l'équipe des Services Alimentaires. Rose-Marie Guèvremont, SSA, Irène Riopel, SSA, Marlène Gérard, SSA, Jean-Marc Beaudoin, impression.

Révision des documents : Joyce Snyder, Monique Piché, Monica de Salsa, Denise Caron, Diane Boudreault

Traduction : Patricia Leahy, Albert Beaudry, Yasmine Norris, Magaly Sala-Skup et Alionka Skup - Richard Perron, technicien.

En faisant le tour du jardin..

Visite dans la Province Esther-Blondin

Samedi 31 octobre 2009 : En présence de plus de 150 sœurs et personnes associées de la province réunies dans la salle Marie-Anne Blondin à la Maison Mère, visite de l'équipe du Bureau de justice sociale SSA.

La journée s'est ouverte par une prière, une présentation des membres du comité de justice sociale de la province ainsi que de l'historique de la justice sociale dans la province Esther-Blondin, et cela par sœurs Denise Breault et Denise Caron. Cette fresque historique a été réalisée par sœur Réjeanne Martin. Sœur Lucille Goulet a ensuite présenté le sens de cette journée en utilisant le texte de la Visitation que l'on trouve dans l'évangile de Luc.

La présentation des activités, des prises de position et des partenariats du Bureau de justice sociale SSA, par sœur Lucille Goulet



et Renaude Grégoire, s'est faite en deux parties avec l'aide d'un Power-point, une le matin et

l'autre l'après-midi. Une rapide présentation de quelques articles de l'encyclique sociale de Benoit XVI a touché plus d'une personne.

Le drapeau des Nations Unies a été déployé pour souligner notre engagement à travers l'ONG UNANIMA International.



Voici la fresque historique réalisée par sœur Réjeanne Martin. Sur cette photo, les sœurs Denise Caron et Denise Breault.

Les interventions des personnes présentes ont permis de nommer les préoccupations de la province en matière de justice sociale, incluant la lutte contre la traite humaine, le droit à l'eau, la responsabilité sociale des entreprises, la pauvreté, etc. Nous nous sommes redit l'importance de lutter contre la traite des femmes et des enfants, de ne pas oublier les enfants de nos milieux qui vivent la pauvreté, etc.



Nous avons insisté sur le fait qu'il faut agir sur tous les plans : personnel, local, national et international.

(suite page suivante)

(suite de la page 8)



Rencontre chez sœurs Réjeanne Martin (photo en haut, à droite) et Claudette Richard de trois femmes extraordinaires, dont les projets sont soutenus financièrement par Rêve Esther. Mme Ruth Gagnon de la Société Elizabeth Fry du Québec (au centre) nous a parlé du Service de conseil juridique qui assiste gratuitement plus de 300 femmes qui sont incarcérées, soit en attente de leur procès ou déjà sentenciées. De l'Arrêt-Source, maison d'hébergement pour jeunes femmes en difficulté de 18 à 30 ans : Mme Salina Moussouni, intervenante au posthbergement (1ère à gauche) et Chantale Gobeil, directrice générale (2e à gauche). Réjeanne Martin et Claudette Richard soutiennent ces intervenantes avec beaucoup de bonheur et de disponibilité.

À droite : Des professeurs et bénévoles du Centre ALPHA qui permet aux immigrants d'apprendre plus qu'une langue! Car l'esprit de famille et de fraternité en fait un lieu unique à Montréal. Debout, à droite, Renaude Grégoire du Bureau de justice sociale SSA.

Visite au Centre au Puits (photo en bas). Depuis sa fondation, il y a plus d'un quart de siècle, le Centre Au Puits accueille et accompagne des adultes souffrant de solitude ou d'isolement social. L'œuvre des Sœurs de Sainte-Anne s'est quelque peu transformée au fil des ans et a dû s'adapter aux changements survenus dans notre société. Le centre a néanmoins su conserver des valeurs telles que la solidarité, le don de soi et la générosité.

Sur la photo, Danielle Pilon, directrice (à gauche) avec son adjointe.



Le Centre ALPHA ; plus que des cours de français, un charisme de l'accueil en action.





Le Square Rosemont rassemble des personnes isolées et démunies financièrement en offrant des ateliers de formation en création, en culture et en pastorale sociale afin de favoriser leur intégration sociale.

À gauche, sur la photo (de gauche à droite) : Jean et Carole, permanents, sœur Lucille Goulet, sœur Clairette Brunet, bénévole, et Ernest Beausoleil, prêtre et agent de pastorale sociale.



Le 15 novembre dernier, le brunch bénéfique a été un franc succès.

Plus que de la soupe, une présence réconfortante!

Sur la rue Notre-Dame à Lachine, les personnes marginalisées et en difficulté économique bénéficient trois fois par semaine, non seulement d'un bon repas chaud, mais surtout d'une présence accueillante. Des pères, mères et enfants y trouvent des conditions de croissance et d'écoute! Et bien sûr, l'Oeuvre de la soupe a organisé

en novembre dernier une activité bénéfice! Sœur Jeanne Arseneault y est bien engagée (photo à



Nous étions là!

Au 2e Forum social québécois, en octobre 2009, photo à droite, de gauche à droite : Sœur Jeanne Gareau, sœur Michelle Joseph, et Jean Siry, de France.



10e anniversaire du RRSE

Plusieurs SSA ont souligné le 10e anniversaire du Regroupement pour la Responsabilité sociale des entreprises. Sur cette photo : Les sœurs Jacqueline Brunette, Denise Pilon et Rachel Agnès.

UNANIMA International : Voulez-vous préparer des recommandations pour les Nations Unies?

Cette question a été posée à sœur Lucille Goulet lors de la rencontre d'octobre 2009 d'UNANIMA International à New York.

À la lumière du fait qu'UNANIMA International prépare une campagne sur l'eau, le Bureau de justice sociale a préparé un VOIR, JUGER, AGIR sur la thématique EAU, MINES ET COMMUNAUTÉS, particulièrement sur les autochtones et les femmes, sous le format d'un PowerPoint. Ce PowerPoint a été envoyé en septembre dernier à tous les délégués d'UNANIMA International en vue de la rencontre d'octobre 2009.



Enfin, lors de la réunion d'octobre à New York, et ce n'était pas prévu dans l'ordre du jour, sœur Lucille Goulet présente le powerpoint. Elle se fait demander si notre Congrégation formulerait des recommandations aux Nations Unies. Le Bureau de justice sociale a donc eu quelques jours pour envoyer à sœur Louise Cleary des recommandations, qui seront utilisées dans le cadre de l'intervention d'UNANIMA International en préparation à la 18e session de la Commission du développement durable qui aura lieu en mai 2010 et qui portera, entre autres, sur cette thématique des mines.



Sœur Louise Cleary (au centre) avec sœur Lucille Goulet. Sœur Louise est membre des Brigidine Sister à Melbourne, en Australie.

Nous sommes très fières de pouvoir contribuer à atteindre les lieux de décision et d'influence par notre participation active à UNANIMA International.



COFFRE À OUTILS

(suite de la page 1)

Des centaines de personnes et de communautés ont organisé une vigile tout en signant une lettre demandant aux autorités canadiennes de prendre des mesures dans le cadre des Jeux olympiques d'hiver 2010! De plus, leur engagement a inspiré des actions de visibilité lors du passage de la flamme olympique pour dire **NON À LA TRAITE HUMAINE, OUI À LA DIGNITÉ HUMAINE**.

Prière de gratitude d'Ana Maria Gajardo

Que ton amour est grand Seigneur!

Sentiers de lumière, arbres de toutes les couleurs.
L'eau chante, le ciel pleure et tes filles contem-
plent ta grandeur, découvrent la beauté, sentent
ta présence.

Tu nous parles et nous dis : "Je suis avec vous".
Le soleil est un cadeau, et la pluie, une caresse ;
admirez les arbres vêtus d'une multitude de cou-
leurs, et tout le paysage nous enveloppe de mille
arômes.

Quel est l'artiste qui a réalisé ce déploiement ?
Est-ce que vous, vous pouvez dire son nom?



10 décembre : Vigile contre la traite humaine à Lachine avec soeur Louise Beauchemin.



Passage de la flamme olympique à Montréal le 10 décembre : NON À LA TRAITE HUMAINE, OUI À LA DIGNITÉ HUMAINE!

PROCHAINE ÉDITION

Notre prochaine édition
sortira en février 2010.

Date limite pour les prochains articles :
15 janvier 2010

Pour nous joindre :
Renaude Grégoire
Bureau de justice sociale SSA
Tel: 514-637-3783, ext. 216
Courriel : ssajust@ssacong.org